

Aux Studios Jacques Haïk

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1931)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-733979>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aux Studios Jacques Haïk

Gaston Jacquet, de Livry et Diener sont rentrés à Paris, venant de Stockholm, où ils ont terminé leur travail dans « Mon Cœur et ses Millions », le grand film parlant de Jules Berry et Suzy Prim, produit par les établissements Haïk.

Tous se sont déclarés enchantés de leur séjour en Suède et ont laissé prévoir que « Mon Cœur et ses Millions » serait une des plus séduisantes réalisations françaises de l'année.

* * *

Une sonorisation toute spéciale a été composée pour « Tembi », l'intéressant documentaire que les établissements Jacques Haïk vont présenter prochainement et dont le montage des plus attrayants ne manquera pas d'intéresser.

* * *

Alfred Machard a maintenant entièrement terminé le découpage de son scénario « Pour un Sou d'Amour », que Jean Kemm va entreprendre pour les établissements Jacques Haïk et dont André Baugé, le talentueux interprète de « Rondes des Heures » et de « Un Caprice de la Pompadour », sera la vedette.

* * *

Dans quelques semaines, Max Dearly interprétera, pour les établissements Jacques Haïk, son second film parlant.

On n'ignore pas le succès obtenu actuellement par « Azaïs », qui marque les débuts à l'écran du « Prince des Comédiens » et on peut être assuré, d'ores et déjà, qu'il court vers un nouveau triomphe. Les qualités si multiples, et si personnelles du grand acteur légitiment du reste suffisamment les prévisions les plus optimistes.

* * *

« La Fuite à l'Anglaise » change de titre et s'intitulera donc « Amour et Discipline ».

C'est Jean Kemm, on ne l'ignore pas, qui a réalisé cette délicate fantaisie dont Mona Goya, Maurice Jacquelin, Louis Florencie, Louis Allibert, Numès Fils, Mme Rauzena et Lucien Dayle sont les principaux animateurs.



On y suivra les multiples et amusantes aventures d'une jeune femme d'officier qui a commis l'imprudence de vouloir rejoindre son mari à son cantonnement. On devine le trouble qu'elle jette parmi les officiers et les soldats, et toutes les péripéties qui en résultent.

Ce film, qui fera très prochainement la joie des spectateurs, est un nouveau succès à l'actif des établissements Jacques Haïk.

Devoir professionnel

Dans « Fripouilles & Co », que Jules Berry et Suzy Prim tournent actuellement, vous verrez, entre autres choses, un accident d'auto simulé dont la réalisation fut extrêmement amusante. Pour passer la nuit dans le château voisin, le héros de l'histoire feint l'accident et jette lui-même sa voiture au fossé pour avoir un prétexte.

Or, au moment de tourner, le metteur en scène demanda une petite voiture. Il y en avait quatre; la sienne d'abord, celle de la vedette, celle du chef opérateur et celle de l'assistant.

— Quelle voiture prenons-nous? demande le metteur en scène. Personne ne bronche.

Naturellement, le metteur en scène excepte sa propre voiture, l'artiste également, l'opérateur, dont la voiture est neuve, ne veut pas risquer un accro, et, finalement, c'est l'assistant Bernheim qui se sacrifie. Il est dit, dans le découpage, qu'on doit jeter des pierres dans les vitres de l'auto. Pour éviter de trop grands dégâts, les vitres furent



baissées, et Gaston Jacquet put bombarder sans danger l'innocent véhicule. L'assistant Bernheim le regardait faire avec une certaine inquiétude.

Enfin Gaston Jacquet s'enflamme à ce petit jeu. Il arrache une grosse motte de terre et la jette de toutes ses forces sur la petite voiture. Alors l'assistant s'en fut loin des sacrilèges qui s'acharnaient sur sa brave petite bagnole, se jurant, mais un peu tard, de ne plus jamais la prêter pour de telles besognes.

